

# TERMINOLOGIE DES ODEURS DANS QUELQUES LANGUES DU GABON<sup>1</sup>

Jean-Marie Hombert

## *Abstract*

*This article is a report on work in progress concerning olfactory nomenclature in various languages of the world. It deals with five languages of Gabon belonging to Bantu groups A70, B30, B40 and B50. These preliminary data show a rather large number of "basic" odor terms in the languages investigated.*

## 1. INTRODUCTION

Les travaux de Berlin et Kay (1969) sur la terminologie des couleurs ont généré des recherches nombreuses et fructueuses, en particulier dans les domaines des universaux lexicaux (Witkowski & Brown, 1977, 1978) et de la catégorisation (Dubois, 1991 ; Kleiber, 1990 ; Rosch, 1973). En revanche, la terminologie des odeurs n'a pas fait l'objet d'études trans-linguistiques systématiques (Holley & MacLeod, 1977). C'est sans doute parce qu'elle est généralement présentée comme pauvre, vague et sujette à d'importantes variations inter-locuteurs<sup>2</sup>. Cependant, il serait surprenant que les terminologies naturelles des odeurs soient partout aussi pauvres qu'on le dit d'ordinaire alors que le système olfactif humain est capable de discriminations très fines (Holley & MacLeod, 1977). L'hypothèse de départ du travail que nous présentons ici consiste à dire que l'odorat est un sens peu utilisé

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier Claude Boisson, Danièle Dubois, Catherine Rouby et Gilles Sicard pour leurs commentaires et suggestions bibliographiques, ainsi que Médard Mouclé (Wanzi), Daniel Idiata (Sangu), Jean-Pierre (Tsogo) et Pither Medjo Mve (Fang) pour leur collaboration lors de la collecte des données.

<sup>2</sup> Nous parlons ici, bien entendu, de dénominations populaires et non pas de dénominations savantes telles que les systèmes utilisés par les parfumeurs, qui sont des systèmes enseignés.

dans notre culture occidentale et que cette utilisation réduite a pu conduire à un appauvrissement de la terminologie des odeurs dans les langues que nous utilisons. Le lexique du français semble d'ailleurs continuer à s'appauvrir : ainsi des termes tels que miasme (odeur provenant de substances animales ou végétales en décomposition), remugle (odeur d'objets ayant séjourné dans un endroit non-aéré) ou surtout mofette (odeur caractéristique des lieux souterrains) sont de moins en moins utilisés. La terminologie a donc des chances d'être plus développée dans les langues (cultures) où les odeurs se voient accorder une importance plus considérable, par exemple celles des chasseurs-cueilleurs. Comme le faisaient remarquer Wysocki, Pierce & Gilbert (1991) à l'issue d'une très importante étude sur les variations géographiques, inter-culturelles et individuelles de l'olfaction humaine : "One wonders how odors influence the behavior and physiology of individuals who are members of cultures that stress, rather than downplay the role of fragrance in day-to-day and interpersonal activities, and whether olfaction per se differs in these people relative to the more intensively studied Western populations".

## 2. LES ODEURS DANS CINQ LANGUES DU GABON

Les données présentées dans le tableau ci-dessous sont les premiers résultats d'une enquête systématique sur la terminologie des odeurs. Elles ne concernent que cinq langues bantou du Gabon : le wanzi, le nzebi, le sangu, le tsogo et le fang, mais permettent cependant de tirer déjà quelques conclusions :

- Bien que nous n'ayons fait figurer dans ce tableau que des termes de base, c'est à dire ne servant pas à désigner également l'objet émettant l'odeur en question, on constate qu'une même langue peut en posséder jusqu'à huit ou neuf.

- Il s'agit surtout de ce qui est considéré, au moins dans notre culture, comme de mauvaises odeurs.

- Certains des termes relevés semblent correspondre à des odeurs primaires (liées à des sécrétions humaines et à des anosmies spécifiques) telles qu'elles ont été définies dans les nombreux travaux d'Amoore et de ses collègues au cours des

vingt-cinq dernières années (voir synthèse dans Amoore, 1991) et dont voici la liste : urine, sueur, sperme, musc, poisson, malt, camphre et menthe.

## 3. RECHERCHES EN COURS

Plusieurs membres de notre laboratoire, munis d'un protocole d'enquête détaillé avec présentation d'échantillons<sup>3</sup>, sont actuellement sur le terrain en Afrique, Amérique du Sud et Asie du Sud-Est. Cette collecte de données linguistiques sur l'olfaction ne se limitera pas aux seuls substantifs. Les résultats de ces travaux seront publiés ultérieurement.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMOORE, J.E. (1969), A plan to identify most of the primary odors, in *Olfaction and Taste III*, New York : Academic Press.
- AMOORE, J.E. (1971), Olfactory genetics and anosmia, in *Handbook of sensory physiology*, Berlin : Springer Verlag, vol. IV, pp. 245-25.
- AMOORE, J.E. (1975), Four primary odor modalities of man : experimental evidence and possible significance, in D.A. Denton, ed., *Olfaction and Taste V*, New York : Academic Press.
- AMOORE, J.E. (1991), "Specific anosmias", in *Smell and Taste in Health and Disease*, ed. T.V. Getchell, R.L. Doty, L.M. Bartoshuk & J.B. Snow, New York : Raven Press, pp.655-664.
- BERLIN, B. & P. KAY (1969), *Basic color terms : their universality and evolution*, Berkeley, University of California Press.
- DUBOIS, D. (1991), *Sémantique et cognition : catégories, prototypes, typicalité*, Paris : Editions du CNRS.

3. Le choix et la préparation de ces échantillons ont été effectués par Gilles Sicard et Catherine Rouby du Laboratoire de Neurophysiologie Sensorielle de l'Université Claude Bernard-Lyon I.

- HOLLEY, A. (1991), "Neural coding of olfactory information", in *Smell and Taste in Health and Disease*, ed. T.V. Getchell, R.L. Doty, L.M. Bartoshuk & J.B. Snow, New York : Raven Press, pp.329-344.
- HOLLEY & MACLEOD, (1977), "Transduction et codage des informations olfactives chez les vertébrés", *Journal de Physiologie*, Paris, 73, pp. 725-828.
- KLEIBER, G. (1990), *La sémantique du prototype*, Paris, PUF.
- ROSCH, E. (1973), "Natural Categories", *Cognitive Psychology*, 4, pp. 328-350.
- WITKOWSKI, S.R. & C.H. BROWN (1977), "An Explanation of Color Nomenclature Universals", *American Anthropologist*, Vol. 79, 1, pp.50-57.
- WITKOWSKI, S.R. & C.H. BROWN (1978), "Lexical Universals", *Annual Review of Anthropology*, 7, pp. 427-451.
- WYSOCKI, C.J., J.D. PIERCE & A.N. GILBERT (1991), "Geographic, Cross-Cultural, and Individual Variation in Human Olfaction", in *Smell and Taste in Health and Disease*, ed. T.V. Getchell, R.L. Doty, L.M. Bartoshuk & J.B. Snow, New York : Raven Press, pp.287-314.

	WANZI	NZEBI	SANGU	TSOGO	FANG
personne sale	mùkérá	lafuxi	difuxi	osete	déŋ
urine	lìkárá		muk'epi	oyeye	ábám
poisson	lìfúxí	muképi	muk'epi	oyeye	
viscères	mùfúmbú				
roussi (pois)	pìŋgá	pìinga	mupopungu		
piquante	kógbólé	kobala	kubila	kasayana	éŋén
civene		lakika	dikika	ebindzi	àtsímá
moisissure	fúdtí	k'íiti			aün
gibier, fauve	mùkérá			okusu	
excréments de poule					áfú'ábú
frit	mùkéráŋgá				